

**LA
CHARTREUSE
DE
PARMIE**



*ou
Se foutre carrément de tout*



www.theatrederrierelemonde.com
instagram : @theatrederrierelemonde

Le Théâtre derrière le Monde

Un spectacle de Sophie Guibard et Emilien Diard-Detœuf
Adapté et mis en scène d'après le roman de Stendhal.

Création le 27 septembre 2018 à la Halle aux grains, scène nationale de Blois.

Avec :

Pauline Bolcatto, Najda Bourgeois, Baptiste Chabauty,
Emilien Diard-Detœuf, Pierre Duprat, Guilhem Fabre,
Philippe Girard, Roxane Kasperski.

Assistant à la mise en scène Sylvain Lecomte
Création lumière et régie générale Thomas Cottereau
Création costumes Juliette Gaudel
Assistée de Camille Testa
Piano Guilhem Fabre
Création sonore Simon Veyre
Construction décor Florent Gallier
Scénographie Nayel Zeaiter
Photographie décor et communication
Salomé Suarez Detœuf et Arto Huart
Photographies du spectacle Didier Pallagès
Production Fabienne Christophle (GEF)
pour le Théâtre derrière le Monde

Bureau de production En Votre Compagnie
Le spectacle est accompagné en production
par Olivier Talpaert.

Dirigé par Sophie Guibard et Emilien Diard-Detœuf, le Théâtre derrière le Monde revendique un théâtre populaire, joyeux et exigeant. Après une *Vie tresborrifique du grand Gargantua* créée en 2014 avec la troupe du Nouveau Théâtre Populaire et accueillie à Blois en septembre 2015 et au CDN d'Angers en 2016, ils créent *L'Éloge de la folie*, d'après Erasme en septembre 2017. *La Chartreuse de Parme ou Se foutre carrément de tout* est leur troisième création.

Sophie Guibard et Emilien Diard-Detœuf sont artistes associés à la Halle aux Grains - Scène Nationale de Blois.

Pour les contacter :
Fabienne (administration) : 06 63 62 75 08
theatrederrierelemonde@gmail.com
Olivier (production) : 06 77 32 50 50
oliviertalpaert@envotrecompagnie.fr



La Chartreuse de Parme ou Se foutre carrément de tout

*Résumé du roman,
par Michel Crouzet,
éd. Livre de Poche*

Cadet de grande famille fasciné par Napoléon qu'il rêve d'aller rejoindre, Fabrice del Dongo arrive à Waterloo quand commence la bataille. Mais il ne suivra pas la carrière des armes à quoi il aspirait, et consentira à devenir prélat. Avec assez de détachement, cependant, pour que l'essentiel reste bien pour lui la chasse au bonheur - c'est-à-dire l'amour.

Quand Stendhal publie *La Chartreuse de Parme* en 1839, le propre du roman demeure toujours à ses yeux le romanesque où rien ne compte que le récit qui se moque du sérieux, l'allègement de la vie et l'héroïsme des grandes actions comme des grandes passions. Et le paradoxe de ce livre moderne, qui est aussi une satire du pouvoir et de la cour de Parme, de ce livre où les Italiens retrouvent leur culture, c'est qu'il demeure apparenté au vieux fonds sans âge des romans où l'aventure s'accompagne d'un climat de bonheur et de gaieté.

« S.F.C.D.T. » (Se Foutre Carrément De Tout)
Stendhal, *Journal*

**« Cette nuit-là, la duchesse n'eut pas le temps
d'être malheureuse »**
Stendhal, *La Chartreuse de Parme*

**« Là où Balzac aurait mis trois pages
d'explications, Stendhal se contente de faire
entendre dans son orchestre le son d'une flûte
nostalgique ».**
Dominique Fernandez, *Dictionnaire amoureux de Stendhal*

Note d'intention

La Chartreuse de Parme ou *Se foutre carrément de tout* est un appel à la vitalité. Les âmes italiennes peintes par Stendhal ont le courage de l'insouciance et de la joie. Elles osent, oui, chercher la joie au sens transcendantal du terme dans un temps qui lui est peu favorable. Et pour cela elles sont entièrement dédiées au récit, au fait de faire d'elles-mêmes et de leur monde un roman plutôt qu'une succession de réalités sans relief. Elles jouent à croire au destin ; ce sont des vies qui s'inventent.

Stendhal lui-même, auteur, artiste - et comme tout artiste, témoin de son temps - a le courage de parler de ces âmes *désinvoltes* dans un XIX^e siècle soucieux et agité de toutes parts. Il ne parle pas de son temps mais des âmes qui l'habitent et de leur désir d'harmonie et de sens. C'est le regard que ces âmes-là portent sur les invasions napoléoniennes, et non les invasions napoléoniennes qui sont le sujet de Stendhal. C'est parce qu'il est à première vue désinvolte, avec l'histoire et la politique entre autres, que *La Chartreuse de Parme* est un grand roman.

Désinvolture, insolence, quête de l'insouciance : voilà une fois de plus l'objet de notre travail, et une fois de plus, c'est dans un grand roman français que nous y trouvons matière. L'ancienneté de *La Chartreuse de Parme*, les mythologies extrêmement datées (donc symboliques et poétiques) qu'elle porte en elle permettent toutes les projections, et au théâtre nous avons besoin d'éprouver dans nos chairs ce décolllement du réel.

Rien de plus charnel qu'un théâtre, rien de plus impalpable que le cœur des âmes romanesques. C'est la rencontre magique entre les deux que nous désirons provoquer le temps du spectacle.

Emilien Diard Detœuf et Sophie Guibard.

Note de mise en scène

Un roman baroque

Nous voulons rendre à Stendhal ce qui fait son style : ce mélange d'intime et d'épique furieux dans le récit, de violence poétique et de naïveté contemplative chez les personnages.

La Chartreuse, si nous étions peintres, serait une fresque épique en même temps qu'une étude ciselée. Nous déroulerons sur scène un récit très fidèle au roman, avec toute la richesse des événements qui le composent ; mais nous le ferons avec em-pressement, vite et mal, comme si nous avions jeté trop tôt le roman sur scène. Avec le peu de moyens dont nous disposons, nous ferons naître en un instant la beauté d'une architecture délicate, et la détruirons aussitôt pour recomposer un paysage plus riche encore.

Artisans en leur théâtre

Les acteurs seront les metteurs en scène des scènes à venir, naviguant à vue dans l'oeuvre, bataillant avec les raccords impossibles et les ruptures abruptes. On les verra, comme des artisans, construire à vue leur spectacle avec les outils primaires du théâtre. Tréteaux, ficelles, rideaux, tentures, couteaux émoussés, faux sang : décor de fortune comme un hommage à l'éternité du théâtre. C'est-à-dire à l'imagination.

Tourbillon de jeunesse

"Le romanesque de la Chartreuse sera une fusion d'énergie (poétique) et de gaieté, d'ivresse et de désinvolture, de plénitude et de légèreté".

Stendhal écrivit le roman en 53 jours, à la dictée. Qu'à cela ne tienne ! Le spectacle sera joué d'un seul souffle. Partant d'une Italie largement idéalisée par l'auteur, il s'agira de planter un décor impossible, mêlant une prison, une Scala milanaise, des montagnes franco-italiennes, des palais, des jardins, des clairs de lune mélancoliques et des vols d'oiseaux de bon ou mauvais augure. L'"Impossible n'est pas français" métamorphosé en un "vraisemblable n'est pas théâtre", nous trouverons tous les moyens possibles pour faire transpirer, dans un spectacle baroque, la fureur du récit romanesque.

Quatre amoureux, trois fois mille bouffons : partition pour sept acteurs

La duchesse Sanseverina.

Le comte Mosca.

Fabrice del Dongo.

Clélia Conti.

Quatre voix, à quatre âges différents, pour autant de déclinaisons d'une même question : peut-on véritablement vivre d'amour ?

Ces âmes fougueuses, espérantes, toutes prêtes à aimer, Stendhal les jette dans le monde, celui de la guerre, de la cour, de l'autorité, de la prison, de l'autre. Et il faut y vivre. Aucun idéal ne vit idéalement. L'amour se vit sur terre, et non pas dans le ciel. Ce monde bas et lourd est celui des bouffons, soit tous les personnages incarnés par le reste de la distribution. Toutes les figures de tyrans et de couards, de petite bourgeoisie arriviste et d'aristocrates sur le déclin, de serviteurs zélés et de courtisans maléfiques, de femmes tentaculaires et de jeunes filles évanescences s'y rencontrent. Il est rugueux, cynique et cruel. Il est drôle et joyeux aussi. Il est désespérant, souvent. Mais on veut y entrer. On veut entrer dans la chair de la vie pour la rendre transcendante ; on s'y choque. On meurt de vivre, parce qu'on a trop vécu.

L'amour qui se réalise ici n'est pourtant pas le sentiment pur. La politique des cœurs, conflit ouvert entre la pureté des passions et les contraintes de la mondanité, est à l'oeuvre. Si la guerre est au-dehors, avec Napoléon, les invasions autrichiennes, les affrontements entre les duchés, elle est aussi dans les cœurs. Toute passion est coupable de stratégie. Les protagonistes de Stendhal imaginent, projettent, calculent, parient, jusqu'à s'en remettre aux présages et aux augures.

“To the happy few”

Avec *La Chartreuse de Parme* ou *Se foutre carrément de tout*, nous faisons le pari, avec trois fois rien, de porter au théâtre les émois intimes du grand roman et la truculence du grand cinéma.

Fidèle trahison, traître fidélité, il s'agit en somme de traduire l'ambition littéraire de l'auteur : “TO THE HAPPY FEW”, dernière phrase du roman, lancée par Stendhal à qui voudra l'entendre, s'adresse à tous les spectateurs qui voudront bien nous accompagner dans ce spectacle épique.







Équipe artistique

Sophie Guibard - metteuse en scène

Comédienne et metteuse en scène, Sophie Guibard a été formée par Nâzim Boudjenâh, Valentina Fago et au Studio-Théâtre d'Asnières (promo 2011). En 2005, elle crée sa compagnie avec une mise en scène de *Yaacobi et Leidental* de H.Levin, puis de *Vanghel*, de Jacques Jouet. Elle joue sous la direction d'E.Belkeddar (*Guerre*, L.Norén ; *La Vie est un songe*, Calderon), Anna Dewaele (*Une Chambre sur le Bosphore*, Jovanovic), Joséphine Serre (*La Petite danseuse de la boîte à musique*), Léa Perret (*La Fin du monde : récréation*), Lazare Herson-Macarel (*Falstaffe*, créé au festival IN d'Avignon 2014). Cofondatrice du Nouveau Théâtre Populaire, elle y a mis en scène *Le Songe d'une nuit d'été* (2010), joué Célimène dans *Le Misanthrope* (2009) et Groucha dans *Le Cercle de craie caucasien* (2013-14). En 2015, après la co-mise en scène de *La Vie treshorifique du grand Gargantua* créée au NTP, elle s'associe à Emilien Diard-Detœuf, pour créer le Théâtre derrière le Monde, et crée *L'Eloge de la Folie* d'après Erasme en septembre 2017.

Émilien Diard-Detœuf - metteur en scène et acteur

Formation au CNSAD sous la direction de Nada Strancar (promotion 2014). Il a joué notamment sous la direction de Sophie Guibard (*Vanghel*, Jacques Jouet), Léo Cohen-Paperman (*Le Crocodile* d'après Dostoïevski), Benjamin Porée (*Platonov*, Tchekhov, au Théâtre de l'Odéon à Paris), Jade Herbulot et Julie Bertin (*Berliner Mauer : vestiges*, au Théâtre Gérard Philipe à Saint-Denis), Clément Poirée (*Vie et Mort de H, Levin*) et Olivier Py (*Le Roi Lear*, de Shakespeare, créé dans la Cour d'Honneur du Palais des Papes pour le 69ème Festival d'Avignon, *Le Cahier Noir*, 2016, *Les Parisiens*, Festival d'Avignon 2017).

Co-fondateur du NTP, il y a joué entre autres Mitterrand dans *Le jour de gloire est arrivé* (2015), Lopakhine dans *La Cerisaie* (2014 et 2015) et Robespierre dans *La Mort de Danton* (2011). Il a mis en scène *Le Cercle de craie caucasien* de Brecht (2013 et 2014). Avec Sophie Guibard il a mis en scène *L'Eloge de la Folie* et *La Vie treshorifique du grand Gargantua*. Au cinéma, il joue sous la direction de Florence Quentin, Pierre Schoeller, et Lou Jeunet.

Juliette Gaudel - costumes

Juliette a fait des études d'arts appliqués et de couture, puis un Di-plôme des Métiers d'Arts de costumière à la Martinière-Diderot, à Lyon. De-puis elle partage son temps entre ses créations (*Le Songe d'une nuit d'été*, mes Sophie Guibard; *In Heaven...* mes Eric Herson-Macarel; *Le Monde sous les plaques*, mes Christian Duchange; *Peau d'Âne*, mes Lazare Herson-Macarel...), la réalisation en ateliers (TNS, Opéra Bastille, Grand Théâtre de Bordeaux,...) et pour des compagnies indépendantes (La jeunesse aimable, GRAT-Jean-Louis Hourdin, NTP, Drôle de bizarre, TPN-théâtre, Festival Premiers actes...)

Nayel Zeaiter - décor

Formé à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris, Nayel Zeaiter travaille l'écriture et l'illustration. Il crée en 2011 *les éditions Comprendre*, dont un titre, *L'embrouille manouche*, a été adapté et mis en scène par Vincent Thépaut au TNS (2012). Il expose notamment au Salon de Montrouge 2015, au Salon Drawing Now 2015 et à la Biennale Internationale de Design de Saint-Étienne 2017. Il publie *Histoires de France en 100 planches illustrées* aux éditions de la Martinière, en 2018.

Thomas Cottereau - lumières

Diplômé des Métiers d'Art (DMA) en régie spectacle option lumière à Nantes, de l'École du Théâtre National de Strasbourg (promotion 2010, section régie) et du CFPTS en régie générale, il exerce différents métiers pour le théâtre et la danse comme éclairagiste, vidéaste ou régisseur général. Dans le cadre des ateliers de l'École du TNS, il rencontre et travaille avec des artistes comme Gildas Milin, Jean-Paul Wenzel, Arlette Namian, Margarita Mladenova et Ivan Dobtchev (Théâtre Sfumato), Pierre-Alain Chapuis et Joël Jouanneau. Il continue de travailler régulièrement avec Jean-Paul Wenzel et Joël Jouanneau. Lors des différentes créations ou tournées (nationales et internationales) il collaborera avec Charlotte Lagrange, Benoit Bradel, Matthieu Roy, Thierry Thieû Niang, Olivier Oudiou, John Arnold, Guillaume Vincent, Collectif 18.3, Valérie Berthelot, Robyn Orlin, Christophe Rauck, Lou Wenzel, Armel Veilhan, Boris Gibé et Florent Hamon, Jean-Paul Wenzel, Joël Jouanneau.

Pauline Bolcatto

Formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique sous la direction de Daniel Mesguich et Sandy Ouvrier (promotion 2013), et dans les ateliers de Christophe Maltot et Jean-Paul Wenzel. Pauline Bolcatto a joué notamment sous la direction de Léo Cohen-Paperman (*Les Nuits blanches*, d'après Dostoïevski), Lazare Herson-Macarel (*L'enfant meurtrier*, aux Ateliers Berthier ; *Peau d'Âne* au Maroc), Le collectif du K, (*Le Songe d'une nuit d'été*), Jacques Falguières (*Riquet à la bouppe*, d'après Perrault ; *Robert et Joséphine*, Veschambres), Jenna Thiam et Juliette Séjourné (*La Cantate à trois Voix*, Claudel), Antony Magnier (*Andromaque*, Racine, *On purge bébé*, Feydeau), Brigitte Jacques (*Polyeucte*, Corneille). Co-fondatrice du festival du Nouveau Théâtre Populaire, elle y joue notamment Chimène dans *Le Cid* (Corneille / Lazare Herson-Macarel) et Lady Macbeth dans *Macbeth* (Shakespeare / Léo Cohen-Paperman). Elle y met également en scène *Je me métamorphose*, d'après Ovide.

Najda Bourgeois

Formée à l'École Supérieure d'Art Dramatique de Paris dirigée par Jean-Claude Cotillard. En 2010, Lauréate du second Prix d'interprétation de Tragédie au concours Sylvia Monfort, elle intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique dans la classe de Gérard Desarthe. En parallèle elle continue les échanges artistiques internationaux avec la troupe bolivienne Amassunu, l'Académie des arts de Minsk, l'Alliance française de la Paz, l'école de français pour les réfugiés : Thôt. Elle a joué notamment sous la direction de Stéphanie Loik (*Les Ponts et La fin de l'homme rouge*, Svetlana Alexievitch), Christophe Maltot (*On ne badine pas avec l'amour*, Alfred de Musset), Sarah Capony (*Tant d'espaces entre nos baisers*, Joël Dragutin), Pauline Bayle (*A l'ouest des terres sauvages* de P. Bayle), Elle collabore à la mise en scène de Hamlet Circus de Pierre Yvon (spectacle masqué), de *Vers où nos corps célestes* de Julie Ménard, d'une adaptation franco-bolivienne de Peter Pan pour le festival international de Santa Cruz en Bolivie.

Baptiste Chabauty

Avant sa formation de comédien, dans la Classe Libre du cours Florent, Baptiste Chabauty est musicien. Il obtient son Prix de percussions, et de musique de chambre, au Conservatoire de Strasbourg en 2006, enseigne

les per-cussions, et joue dans différents orchestres nationaux (Orchestre Philharmonique de Strasbourg). Désormais aussi bien comédien que musicien, il joue dans le spectacle Kurt Cobain mis en scène par Frédéric Jessua, sur la tournée des Trois Soeurs de Tchekhov mis en scène par Volodia Serre en 2012, à l'Odéon dans Platonov, mis en scène par Benjamin Porée. Il intègre le Nouveau Théâtre Populaire en 2013 où il joue notamment les rôles-titres de Gargantua, et OEdipe Roi.

Pierre Duprat

Formation à l'école de la Comédie de Reims, à la Classe Libre du Cours Florent (direction : Jean-Pierre Garnier), et enfin au CNSAD dans les classes de Dominique Valadié puis de Nada Strancar. En 2014, il joue dans Berliner Mauer : vestiges, premier volet de la trilogie européenne du Birgit Ensemble, puis dans Sarajevo mon amour et Dans les ruines d'Athènes, en juillet 2017 au Festival IN d'Avignon. Cette même année, il joue également sous la direction de Clément Poirée (*La Vie est un Songe*, de Calderon) au théâtre de la Tempête.

Philippe Girard

Acteur de prédilection d'Antoine Vitez, qui a été son professeur lorsqu'il était élève à l'école du théâtre national de Chaillot, puis d'Olivier Py (*La Servante, les Vainqueurs, le Visage d'Orphée, Adagio Mitterrand, Le Roi Lear*, etc.) Philippe Girard a joué pour de très nombreux metteurs en scène depuis le début des années 1980 (Alain Ollivier, Jean-Paul Lucet, Eloi Recoing, Pierre Vial...) De 2001 à 2005 il fait partie de la troupe permanente du Théâtre national de Strasbourg où il joue dans *Prométhée enchaîné* d'Eschyle, *L'Exaltation du labyrinthe* d'Olivier Py et *La Mouette* de Tchekhov, *La Famille Schroffenstein*, *Le Misanthrope* de Molière, *Brand* d'Ibsen, sous la direction de Stéphane Braunschweig, *Maison d'arrêt* d'Edward Bond, mise en scène Ludovic Lagarde et *Le Festin de pierre* de Molière, mise en scène Giorgio Barberio Corsetti. En 2017, il a joué dans *Les Parisiens* d'Olivier Py, spectacle en tournée à Paris et Marseille aux mois de mai et juin 2018.

Roxane Kasperski

Formation au Cours Florent. et à l'École Supérieure d'Art Dramatique de la ville de Paris. Elle travaille notamment avec Nicolas Bouchaud, Michel Didym, Sophie Loucachevsky, Eugène Durif, Stéphane Brizé, Jean-Claude Cotillard et Michel Archimbaud. A sa sortie elle est engagée comme permanente au sein de la com-pagnie Jacques Kraemer et joue dans : *Il aurait suffi...* (sur les violences faites aux femmes) ; *Boris Vian* ; *Phèdre-Jouvet-Delbo 39-45* et *Prométhée 2071*. En 2011 elle part pour une tournée de trois mois en Italie avec les *Chroniques d'Arsène Lupin* (de Maurice Leblanc, mise en scène Sophie Troise). En 2012 elle devient la collaboratrice artistique d'Elsa Granat pour la Compagnie Tout Un Ciel. En 2013 elle est assistante d'Arny Berry sur *Macbeth* au Théâtre 13 Seine. En 2014, elle achève l'écriture de *Mon Amour Fou*, et retrouve Elsa Granat qui signe la mise en scène en février 2015. Depuis la pièce continue son chemin (Avignon, puis Théâtre de la Cité Internationale à Paris en 2017). Elle prépare actuellement V.I.T.R.I.O.L, suite de *Mon Amour Fou*.

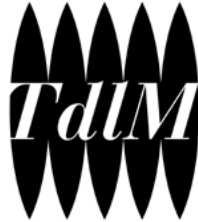
Guilhem Fabre - piano

Formation au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. (2010-2015) et à l'Académie Gnessine de Moscou en Russie (2015-2017). En 2017, il participe en tant que pianiste et comédien au spectacle *Les Parisiens* d'Olivier Py, créé à l'occasion du festival d'Avignon. En 2018, il dirigera le projet UnoPia, création itinérante de concerts classiques dans toute l'Europe. En 2016, il est lauréat de la fondation Banque Populaire. En 2017, il obtient le prix Pro Musicis.

Partenaires et soutiens

Le spectacle est accompagné par **Olivier Talpaert**
et son bureau de production **En Votre Compagnie**.

Production : Le Théâtre derrière le Monde



Coproductions :

Halle aux Grains, scène nationale de Blois, Théâtre Olympia,
CDN de Tours, Le Tangram, scène nationale d'Evreux Louviers.



Aides :

DRAC Centre-Val de Loire et Région Centre-Val de Loire.

Soutiens :

La Villa Belleville (Paris), 104 (Paris), L'Echalier à Saint-Agil,
La Pléiade à La Riche, DAC de Tours, SPEDIDAM.
Participation artistique du Jeune Théâtre National







Contact Théâtre derrière le Monde :

Fabienne (administration) : 06 63 62 75 08
theatrederrierelemonde@gmail.com
Olivier (production-diffusion) : 06 77 32 50 50
oliviertalpaert@envotrecompagnie.fr

www.theatrederrierelemonde.com
instagram : @theatrederrierelemonde